

# FAUNE ICHTYOLOGIQUE DES GAMBIER

par

P. FOURMANOIR (1), J.M. GRIESSINGER (2) et Y. PLESSIS (3)

## I — ASPECT BIOGÉOGRAPHIQUE DE LA FAUNE ICHTYOLOGIQUE DES ILES GAMBIER

Les îles Gambier, par leur situation au sud des Tuamotu, constituent un écosystème particulier, dont certains éléments biotiques et physiques ont une influence sur la faune ichtyologique.

La température et l'éclairement sont sans doute à l'origine d'une différence sensible dans le peuplement algal envisagé en comparaison de celui des Tuamotu.

C'est un fait bien connu, bien que rarement explicité dans les ouvrages scientifiques, que l'importance des différents peuplements d'Algues : Rhodophycées, Chlorophycées et Phéophycées n'est pas sans relation avec la latitude soit au nord, soit au sud de l'équateur. Ainsi dans l'archipel des Gambier, le développement des Chlorophycées, au moins à certaines époques de l'année, semble bien plus important que dans tout le reste de la Polynésie, les Australes mises naturellement à part. Le développement des Phéophycées est également assez net.

L'un des facteurs qui sans doute joue un rôle important dans cette répartition est probablement la température, or ce facteur influence directement le peuplement ichtyologique lui-même.

L'importance des Algues aux Gambier doit être mise en avant pour expliquer le grand nombre de poissons phytophages que l'on rencontre ici. Il existe en effet en abondance en particulier deux genres mieux représentés par le nombre des individus que partout ailleurs dans les Tuamotu. C'est le genre *Siganus*, Paua, et le genre *Kyphosus*, Nanue.

---

(1) Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer, Centre de Nouméa.

(2) Centre Océanologique du Pacifique, Vairao, Tahiti.

(3) Laboratoire des Pêches Outre-Mer, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

Les Scaridae, qui constituent un groupe important du peuplement ichtyologique des récifs extérieurs des atolls et des quelques pinacles coralliens dans les lagons, sont ici beaucoup plus représentatifs de certaines baies partiellement colmatées par des formations coralliennes; par exemple les baies est de l'île à Taravai.

D'autres poissons, caractéristiques d'« herbiers » voisinant avec le corail, sont aussi présents, ce sont : *Pseudupeneus porphyreus*, *Amblygobius albimarginatus*, *Halichoeres margaritatus*, *Callyodon ghobban*, *Thalassoma lunare*, *Lactoria cornuta*. Elles étaient absentes ou très rares aux Tuamotu. Il faut cependant remarquer qu'aucun fond à Phanérogames n'a été signalé.

Certaines « Carangues » sont spécialement abondantes aux Gambier. *Caranx celetus* et *Caranx cheilio* sont en bancs autour de certains pinacles entre Mangareva et Totegegie, et entre Mangareva et Akamaru. La présence d'abondantes Carangues accompagnées parfois de Bonites (*Euthynnus* p. sp.) explique peut-être la pénétration du requin de l'extérieur, *Carcharhinus albimarginatus*, dans le lagon. Trois poissons *Chanos chanos*, *Megalops cyprinoides*, *Lutjanus gibbus*, abondants aux Tuamotu, n'ont pas été observés.

En ce qui concerne la technique d'inventaire, les moyens classiques de pêche, à la ligne, au filet, ont été utilisés. La chasse sous-marine a été également pratiquée, en plongée libre et en scaphandre autonome, par l'un d'entre nous (1). Toutes les petites espèces de coraux et de sable ont été obtenues au moyen de la poudre *Aquatox*, titrant à 5 % de Roténone pure. Utilisée dans très peu d'eau, dans le lagon, ou à l'extérieur du récif par 20 mètres de fond, les résultats ont toujours été très bons grâce à l'absence de courant.

## II — LA PÊCHE LOCALE

La technique très ancienne de pêche au filet de plusieurs dizaines de mètres de long (150, 200 m), le *tatai* (2) (le upeatuhu tahitien), nécessitait la mobilisation d'une grande partie de la population du village et consistait en des opérations de grande envergure le long du récif côté lagon ou à l'intérieur des baies abritées des îles hautes. Elle n'est maintenant plus pratiquée et les Mangaréviens adoptent actuellement la pêche au *rau* (le *rau* étant le nom de la palme de cocotier). Cette pêche nécessite deux guirlandes de palmes de cocotier attachées bout à bout sur une longueur de 50 mètres

(1) J.M. Griessinger

(2) Dans la mesure du possible, nous avons vérifié les noms locaux dans l'ouvrage anonyme : Grammaire et Dictionnaire mangaréviens, Braine-le-Comte, 1908. Notre travail a le mérite d'apporter quelques noms scientifiques précis à certains noms vernaculaires cités dans le dictionnaire, mais certaines indications sont peut-être erronées, car nous ne possédons pas la pratique de la langue mangaréviennne.

environ et une petite poche de filet conique : le *kupega* de 3 à 5 m de profondeur; l'ouverture de 2,50 m de large est maintenue latéralement par deux lattes de bois, le bord supérieur est garni de flotteurs en *purau*. Elle se pratique de la façon suivante, sur les petits fonds, le long du récif, ou sur le platier immergé quand la mer est suffisamment calme : les éclaireurs parcourent le platier et repèrent à distance les bancs de poissons; l'équipe des pêcheurs s'en approche, soit à pied sur le platier, soit à bord de leur pirogue à balancier dans le lagon et déploie chacune des guirlandes de part et d'autre de la poche (Pl. I fig. A), les éclaireurs repoussent alors le banc de poissons, en l'effrayant, vers le piège ; il se referme très rapidement par un mouvement enveloppant des pêcheurs tenant les guirlandes (fig. B, C); le *kupega* est relevé et ramené à l'embarcation avec les captures (fig. D).

Ces opérations sont très rapides, soudaines; elles sont rendues possibles par la taille réduite de la poche de filet facilement maniable par 3 personnes et par l'utilisation des guirlandes de *Rau* qui ne sont pas retenues par les blocs de madrépores épars. Les principales espèces capturées de cette façon sont : les *Paua* (*Siganus rostratus*), les *Nenué* (*Kyphosus* p. sp.), les *Oore* (*Kuhlia sandwicensis*), les *Kekeretu* (*Ctenochaetus striatus*), les *Ume* (*Naso unicornis*), les *Ree* (*Crenimugil crenilabris* de 25 cm de longueur totale), les *Mapu* et les *Nioki* (*Scaridae*). Cette pêche, couramment pratiquée, a un rendement excellent. Les pêcheurs se groupent à 7 ou 8, mais ce nombre peut être réduit quand ils n'utilisent qu'une seule guirlande, une fois adossés à la côte. Il existe deux variantes de cette technique de pêche :

— la première, dite pêche au *Uriaga* consiste à encercler un très vaste secteur à l'aide de guirlandes de 150 m chacune, sans que le poisson ait été préalablement reconnu; toutes les espèces ainsi piégées sont capturées. Une grande partie des habitants du village participe à cette opération qui n'a lieu que dans des circonstances exceptionnelles, à l'occasion de grandes réunions, par exemple lors de la réfection d'une église.

— la seconde, dite pêche au *Toro* ne se pratique qu'à des endroits bien précis du lagon, connus depuis des générations et dont le site est approprié : le filet et les guirlandes sont fixés sur le platier dominant une vasque profonde où vivent *Scares*, *Nasos*, etc. les pêcheurs plongent, effrayant le poisson qui, en essayant de fuir, se précipite vers le filet.

Les Mangaréviens pêchent aussi à la ligne, de leur pirogue, pour attraper *Hapuku* (*Epinephelus microdon*), *Ako* (*E. merra*), *Gutura* (*Lethrinus miniatus*), *Tagutugutu* (*Lethrinus* sp.); sur le platier, de nuit, au moyen d'une gaule et d'un fil court dans un mouvement continu de traîne et de lancer, on peut capturer en plus des *Serranidae* et des *Lethrinidae* précédents, des *Moi* (*Polydactylus sexfilis*), des *Tanio* (*Lutjanus vaiqiensis*), des *Takape* (*Lutjanus kasmira*).

Ils pratiquent également la chasse sous-marine, mais d'une manière moins intense que les Tahitiens et les Paumotu :

Ils harponnent essentiellement des *Tonu* (*Plectropomus leopardus*), des *Nenué* (*Kyphosus* p. sp.), des *Ume maori* (*Naso unicornis*), des *Ume*

rore (*Callicanthus lituratus*), des *Hapuku* (*Epinephelus microdon*); les carangues font rarement partie des prises qui diffèrent essentiellement de celles habituelles des Tuamotu par l'absence des *Parai* (*A. xanthopterus*), la rareté des *Kuripo* (*Naso hexacanthus*), des *Herepoti* (*Naso herrei*), des *Tatiji* (*Naso brevirostris*).

Cette pratique ancestrale de pêche au filet dans le lagon explique la richesse du vocabulaire mangarévien pour toutes les espèces couramment capturées de cette façon, chacune ayant souvent différentes appellations selon sa taille.

Ainsi, en indiquant en premier celui du jeune nous avons les noms : *Nenu* et *Moke* pour *Kyphosus cinerascens*, *Parore ume* et *Ume maori* pour *Naso unicornis*, *Okeoke* et *Papio* pour *Trachinotus bailloni*, *Pokone* et *Vete kuo* pour *Mulloidichthys flavolineatus*, *Ponionio* et *Tagutugutu* pour *Lethrinus* sp. *Niku*, *Ree*, *Ree kanae* et *Kanae* pour *Crenimugil crenilabris*, *Paua koreva* et *Paua* pour *Siganus rostratus*, ... (cf. lexique des noms vernaculaires poly-nésiens).

Ce vocabulaire est aussi extrêmement riche pour les Scaridae. Les Mangaréviens les répartissent en 6 groupes (*Managa*, *Mapu*, *Uruate*, *Kororo*, *Kaviri*, *Matatu*) selon différents critères n'ayant pas la même valeur systématique, allant de l'habitat (« Perroquets » du lagon, du récif, de l'extérieur) à la coloration générale du corps (brune ou rouge, beige, vert), tenant compte également de l'ornementation de la tête, de la présence ou de l'absence de bosse. Par exemple, sont réunis dans un même groupe, celui des *Kororo* ou Perroquets brun et rouge. *Cetoscarus bicolor* immature (*Kareva kororo*), *Callyodon chlorodon* immature (*Kororo*), *Callyodon sordidus* (*Tuaka*). Il est très difficile pour un non-initié de démêler cette classification et de la comprendre d'autant plus que la famille des Callyodontidae pose de nombreux problèmes de détermination.

Le vocabulaire est par contre très pauvre pour les poissons qui sont peu pêchés par les moyens de capture courants, tels que les Carangues par exemple, où cinq espèces *C. nitidus*, *C. ferdau*, *C. celetus*, *C. melampygus*, *C. cheilo* ont toutes le même nom de *Popo*. Il n'y a pas de noms locaux pour les poissons de l'extérieur du lagon, pris à la traîne, tels que *Thunnus albacores*, *Euthynnus pelamis*, *Acanthocybium solandri*, *Gymnosarda nuda*, *Coryphaena hippurus*; on utilise les noms tahitiens ou paumotu.

La pêche à la guirlande, très spectaculaire, que nous décrivons par l'image est assez rarement pratiquée de nos jours. Elle réclame le concours d'un certain nombre de pêcheurs. Très souvent l'approvisionnement en poissons se fait au jour le jour et à l'échelon familial.

La pêche à la sagaïe est très pratiquée sur les récifs frangeants des îles du lagon : Taravaï, Aukena, Mangareva. Le pêcheur suit lentement le bord du rivage, ou s'aventure à pied, se déplaçant avec précaution, vers les parties du récif où croissent des algues calcaires que viennent brouter les Scaridae. La sagaïe est lancée d'une distance de quatre à six mètres.

Une deuxième méthode de pêche à l'hameçon est pratiquée en pirogue. Le pêcheur va sur un motu s'approvisionner en Pagures et prendre également quelques morceaux de corail, l'un servira de lest, son poids est un peu inférieur au kilogramme et directement fixé à la ligne faite d'un fil de nylon. Les autres morceaux de corail embarqués servent soit de lest de secours, soit simplement à broyer des coquilles de pagures et à en écraser quelque peu les carapaces. Lorsque le pêcheur juge être arrivé dans sa zone de pêche, il descend d'abord la ligne lestée par le corail et se laisse dériver en faisant traîner le lest sur le fond, ce qui fait vibrer la ligne et permet au pêcheur attentif de juger de la physionomie du sol. Cette pêche se pratique généralement par vingt à quarante mètres d'eau. On choisit un sol jugé assez tourmenté pour être l'habitat des Serranidae convoités, la ligne est alors redescendue avec un hameçon. C'est en fait un *appelet* très classique. L'appât est généralement constitué par la partie dure (Cephalothorax) plus ou moins brisée d'un Cenobite, *Cenobita perlata* Edwards. La partie abdominale de l'individu est généralement éclatée et jetée à la mer.

On pratique volontiers la pêche à la ligne. Elle se fait à partir d'un promontoire rocheux ou directement dans l'eau sur les plages parsemées de « cailloux ». Le poisson généralement capturé ainsi est l'*Epinephelus merra*, ako et l'*Epinephelus hexagonatus*, eve. L'hameçon est toujours très gros. La ligne est en fil de nylon et la canne soit en bambou, soit faite d'un bois quelconque, d'environ trois mètres. C'est pratiquement une pêche au lancer, l'hameçon n'est pas lesté. L'appât est généralement constitué au début de la pêche par des Ocypodes appartenant à l'espèce *Ocypoda laevis*, dont l'abondance semble assez spécifique aux îles Gambier. Après les premières captures, les branchies des poissons capturés remplacent alors les premiers appâts dont la tenue à l'hameçon est très mauvaise.

Dans la baie de Gatavake nous avons, avec les pêcheurs locaux, capturé des Squilles, *Lysiosquilla maculata* (Fabricius), le Varo des Tahitiens, par une méthode répandue actuellement dans toutes les îles de la Société. Le pêcheur fixe six à huit hameçons sur environ dix centimètres d'un petit bâton dont la longueur totale n'excède pas vingt centimètres. La fixation est faite par un fil enroulé autour du bâtonnet et les hameçons sont disposés tout autour de l'axe d'une façon alternée et selon une projection hélicoïdale. L'habitat de la Squille a grossièrement la forme d'une bouteille. Mis en place, le piège obture l'ouverture du repaire et se présente verticalement, les pointes des hameçons orientées vers le haut. A l'extrémité supérieure de la baguette est attaché un fil de pêche relié à une autre petite baguette flottant sur l'eau. La pêche se pratique généralement dans moins d'un mètre d'eau. L'appât, constitué de chair de poisson ou de crustacé, est fixé aux hameçons supérieurs. La Squille attirée par l'appât monte vers l'ouverture du terrier, elle glisse librement entre les hameçons tant qu'elle cherche à monter mais se ferre dès qu'elle vient à redescendre. Le flotteur qui sert à repérer le piège s'agite alors d'une manière caractéristique : il n'y a plus pour le pêcheur qu'à tirer sur la ligne et l'infortuné Crustacé vient avec le piège sur lequel il se trouve accroché par deux ou trois hameçons.

## III. — LISTE DES POISSONS RECONNUS AUX ILES GAMBIER

## A. — ELASMOBRANCHES

## CARCHARHINIDAE.

- 1 *Carcharhinus albimarginatus* (Rüppell, 1824).
- 2 *Carcharhinus melanopterus* (Quoy & Gaimard, 1824), c'est le plus commun des requins de l'archipel, on le trouve aussi bien dans le lagon que sur le récif extérieur.
- 3 *Carcharhinus menisorrh* Schultz, 1953, (nec Muller & Henle), nom local : Mago, (juv.) Magogo, Magomago.
- 4 *Galeocerdo cuvier* (Lesueur, 1822), ce grand et dangereux requin est fréquent dans le lagon : nom local : Ruhie, Ruhia.
- 5 *Negaprion acutidens* (Rüppell, 1835), fig. 1.
- 6 *Triaenodon obesus* (Rüppell, 1835), ce requin est assez commun dans les Tuamotu et les Gambier.

## DASYATIDAE.

- 7 *Dasyatis* sp., nom local : Eai manu (1).

## AETOBATIDAE.

- 8 *Stoasodon narinari* (Euphrasen, 1790); cette très belle raie est très abondante dans le lagon. Nom pomotu : Potaka.

## MOBULIDAE.

- 9 *Manta birostris* (Walbaum, 1792), cette grande raie se rencontre très souvent dans le lagon vers la pointe Kutu Pui Pui à l'ouest de Manga-reva et entre cette île et Aukena, nageant à deux ou plusieurs individus. Ce Poisson est très redouté des pêcheurs, probablement à tort. Son nom tahitien est Fafa piti.

## B. — ACTINOPTERYGIENS

## ALBULIDAE.

- 10 *Albula vulpes* (Linné, 1758), nom local : Kio kio.

---

Son nom local lui vient peut-être du fait que ce Poisson peut parfois sauter hors de l'eau.

## MURAENIDAE, nom local : Puih.

- 11 *Gymnothorax javanicus* (Bleeker, 1859).
- 12 *Gymnothorax melatremus* Schultz, 1953.
- 13 *Gymnothorax meleagris* (Shaw & Nodder, 1795), (fig. 44).
- 14 *Gymnothorax pictus* (Ahl, 1789), nom local : Koiro.
- 15 *Gymnothorax undulatus* (Lacepede, 1803), cette espèce ainsi que la précédente sont très abondantes.
- 16 *Uropterygius alboguttatus* J.L.B. Smith, 1962.
- 17 *Echidna nebulosa* (Ahl, 1789).

## OPHICHTHIDAE.

- 18 *Caecula* sp.
- 19 *Leiuranus semicinctus* (Lay & Bennett, 1839).
- 20 *Moringua javanica* (Kaup, 1865).

## SYNODONTIDAE.

- 21 *Saurida gracilis* (Quoy & Gaimard, 1824).
- 22 *Synodus* sp. (fig. 2).

## BROTULIDAE.

- 23 *Brotula multibarбата* Temminck & Schlegel, 1846, (fig. 43).
- 24 *Brotula* sp.
- 25 *Dinematichthys iluocoeteoides* Bleeker, 1855.

## HEMIRAMPHIDAE.

- 26 *Hemiramphus* sp., nom local : Ihe.

## TYLOSURIDAE.

- 27 *Raphiobelone robusta* Schultz, 1953, nom local : Pakoiti.
- 28 *Tylosurus crocodilus* (Lesueur, 1821), nom local : Aku.

## HOLOCENTRIDAE, nom local : Tararoa).

- 29 *Adioryx diadema* (Lacepède, 1802) (fig. 5).
- 30 *Adioryx lacteoguttatus* (Cuvier, 1929), (in Cuv. & Val.), (fig. 6).

- 31 *Adioryx microstomus* (Günther, 1859).
- 32 *Adioryx spinifer* (Forsskål, 1775), nom local : Ta, Tapua (juv.).
- 33 *Adioryx tiere* (Cuvier, 1829), in Cuv. & Val.
- 34 *Flammeo laevis* (Günther, 1859).
- 35 *Flammeo opercularis* (Valenciennes, 1831), (in Cuv. & Val.) (fig. 7).
- 36 *Flammeo sammara* (Forsskål, 1775).
- 37 *Holotrachys lima* (Valenciennes, 1831), (in Cuv. & Val.).
- 38 *Myripristis murdjan* (Forsskål, 1775), nom local : Mataere.

## FISTULARIIDAE

- 39 *Fistularia petimba* Lacepède, 1803, nom local : Kokoa.
- 40 *Aulostomus valentini* Bleeker, 1853, nom local : Kokoa.

## SCORPAENIDAE

- 41 *Caracanthus unipinnus* (Gray, 1831).
- 42 *Hypomacrus* sp.
- 43 *Scorpaenodes bynoensis* (Richardson, 1845).
- 44 *Scorpaenodes guamensis* (Quoy & Gaimard, 1824), (fig. 8), nom local : Nohu tarao.
- 45 *Scorpaenopsis gibbosa* (Bloch & Schneider, 1801), (fig. 9), nom local : Nohu.
- 46 *Sebastapistes nuchalis* (Günther, 1874).
- 47 *Synanceichthys verrucosa* (Bloch & Schneider, 1801).

## SERRANIDAE

- 48 *Cephalopholis argus* (Bloch & Schneider, 1801), nom local : Roi.
- 49 *Cephalopholis urodelus* (Cuvier, 1828), (in Cuv. & Val.), nom local : Ako mea.
- 50 *Epinephelus fasciatus* (Forsskål, 1775) nom local : Ako mea.
- 51 *Epinephelus hexagonatus* (Bloch & Schneider, 1801), (fig. 10), nom local : Eve.
- 52 *Epinephelus melanostigma* Schultz, 1953, nom local : Aroa, Aroara (juv.).
- 53 *Epinephelus merra* Bloch, 1793, nom local : Ako.
- 54 *Epinephelus microdon* (Bleeker, 1856), nom local : Apuku, Apukupuku (juv.).
- 55 *Epinephelus socialis* (Günther, 1873), nom local : Makareu.
- 56 *Epinephelus* sp. (proche de *fasciatus*).



57 *Plectropomus leopardus* (Lacepède, 1802), nom local : Tonu.

58 *Variola louti* (Forsskal, 1775), nom local : Oka.

#### PSEUDOCROMIDAE

59 *Aporops bilinearis* Schultz, 1943.

60 *Pseudogramma polyacanthum* (Bleeker, 1856).

61 *Pseudoplesiops revellei* Schultz, 1953.

#### PRIACANTHIDAE

62 *Priacanthus hamrur* (Forsskål, 1775), nom local : Kopa.

#### APOGONIDAE

63 *Apogon coccineus* Rüppell, 1835.

64 *Apogon bandanensis* Bleeker 1854 (fig. 4).

65 *Cheilodipterus lineatus* Lacepède, 1802, (fig. 3).

66 *Ostorhynchus angustatus* (Smith & Radcliffe, 1911).

67 *Ostorhynchus nigrofasciatus* (Lachner, 1953), (in Schultz & all.).

68 *Paramia quinquelineata* (Cuvier, 1828), (in Cuv. & Val.).

69 *Pristiapogon exostigma* (Jordan & Starks, 1906), (in Jordan & Seale).

70 *Pristiapogon snyderi* (Jordan & Evermann, 1904).

#### CORYPHAENIDAE

71 *Coryphaena hippurus* Linné, 1758, ce poisson vit à l'extérieur du récif.

#### CARANGIDAE

72 *Alectis indicus* (Rüppell, 1828).

73 *Caranx celetus* J. L. B., Smith 1968, (fig. 11), nom local : Popo.

74 *Caranx cheilio* (Snyder, 1904), (fig. 12), nom local : Popo.

75 *Caranx ferdau* (Forsskål, 1775), nom local : Popo.

76 *Caranx ignobilis* (Forsskål, 1775), noms locaux : *Urua*, *Mata ura* (juv.).

77 *Caranx lugubris* Poey, 1861, (fig. 46), nom local : Rui.

78 *Caranx melanpygus* Cuvier, 1833, (in Cuv. & Val.), (fig. 13), nom local : Popo.

- 79 *Caranx nitidus* J. L. B. Smith, 1967, nom local : Popo.  
 80 *Caranx speciosus* (Forsskål, 1775), (fig. 14), noms locaux : Gutu uri, Raga raga (juv.).  
 81 *Chorinemus tolooparah* (Rüppell, 1828), (fig. 15), nom local : Rai rai.  
 82 *Decapterus macrosoma* Bleeker, 1851, nom local : Ature mata.  
 83 *Selar crumenophthalmus* (Bloch, 1793), (fig. 16), nom local : Ature.  
 84 *Trachinotus bailloni* (Lacepède, 1802), noms locaux : Papio, Hokehove (juv.).

## LUTJANIDAE

- 85 *Lutjanus bohar* (Forsskål, 1775), nom local : Aku.  
 86 *Lutjanus kasmira* (Forsskål, 1775), nom local : Takapekape.  
 87 *Lutjanus monostigma* (Cuvier, 1828), (in Cuv. & Val.), (fig. 23), nom local : Pogapoga tagata.  
 88 *Lutjanus vaiqiensis* (Quoy & Gaimard, 1824), (fig. 24), noms locaux : Tanio, Uri uri.  
 89 *Pterocaesio tile* (Cuvier, 1830), (in Cuv. & Val.).

## ETELIDAE

- 90 *Aphareus furcatus* (Lacepède, 1802).  
 91 *Aprion virescens* (Valenciennes, 1830), (in Cuv. & Val.), (fig. 25), nom local : Moaki.

## PENTAPODIDAE

- 92 *Gnathodentes aurolineatus* (Lacepède, 1802), (fig. 48), nom local : Tara-kihi.  
 93 *Monotaxis grandoculis* (Forsskål, 1775).

## LETHRINIDAE

- 94 *Lethrinella miniata* (Forsskål, 1775), noms locaux : Gutura, Gutugutuka (moyen).  
 95 *Lethrinella xanthochila* (Klunzinger, 1870), nom local : Muamuakera.  
 96 *Lethrinus* sp. (fig. 26), noms locaux : Tagutugutu, Panionio (juv.).

## MULLIDAE

- 97 *Mulloidichthys flavolineatus* (Lacepède, 1802), noms locaux : Vete, Vete kuo, Pokone (juv.).

- 98 *Mulloidichthys vanicolensis* (Valenciennes, 1831), (in Cuv. & Val.), (fig. 17), nom local : Vete iva.
- 99 *Pseudupeneus barberinus* (Lacepède, 1802), nom local : Titoki.
- 100 *Pseudupeneus bifasciatus* (Lacepède, 1802), (fig. 18).
- 101 *Pseudupeneus chryserydros* (Lacepède, 1802), noms locaux : Auru, Rakeiega (couleur jaune).
- 102 *Pseudupeneus multifasciatus* (Quoy & Gaimard, 1824), nom local : Moaga.
- 103 *Pseudupeneus pleurostigma* (Bennett, 1831), (fig. 19), nom local : Muhutea.
- 104 *Pseudupeneus porphyreus* Jenkins, 1903, (pl. XVIII), nom local : Turatura.
- 105 *Pseudupeneus* sp.
- 106 *Upeneus arge* Jordan & Everman, 1903, (fig. 20), nom local : Rakoa.

KYPHOSIDAE (souvent observés en bancs, parfois d'une centaine d'individus adultes).

- 107 *Kyphosus cinerascens* (Forsskål, 1775), (fig. 27) : noms locaux : Nenué, Moke (juv.).
- 108 *Kyphosus vaigiensis* (Quoy & Gaimard, 1824), (fig. 28), noms locaux : Nenué.

CHAETODONTIDAE, nom local : Tikorekore.

- 109 *Chaetodon auriga* Forsskål, 1775.
- 110 *Chaetodon bennetti* Cuvier, 1831, (in Cuv. & Val.).
- 111 *Chaetodon ephippium* Cuvier, 1831, (in Cuv. & Val.).
- 112 *Chaetodon falcula* Bloch, 1795.
- 113 *Chaetodon lunula* (Lacepède, 1802).
- 114 *Chaetodon ornatissimus* Cuvier, 1831.
- 115 *Chaetodon pelewensis* Kner, 1868.
- 116 *Chaetodon quadrimaculatus* Gray, 1833.
- 117 *Chaetodon reticulatus* Cuvier, 1831, (in Cuv. & Val.).
- 118 *Heniochus monoceros* Cuvier, 1831 (in Cuv. & Val.).
- 119 *Heniochus permutatus* Cuvier, 1831, (in Cuv. & Val.).

POMACANTHIDAE

- 120 *Centropyge flammeus* Schultz, 1953.

- 121 *Centropyge flavissimus* (Cuvier, 1831), (in Cuv & Val.).  
 122 *Holacanthus diacanthus* (Boddaert, 1772).  
 123 *Pomacanthus imperator* (Bloch, 1787), nom local : Tugou, Togougou.  
 124 *Pomacanthus semieireulatus* (Cuvier, 1831), (in Cuv. & Val.).

POMACENTRIDAE, nom local : Apiapi.

- 125 *Abudefduf dicki* (Liénard, 1839).  
 126 *Abudefduf glaucus* (Cuvier, 1830), (in Cuv. & Val.).  
 127 *Abudefduf leucozona* (Bleeker, 1859).  
 128 *Abudefduf sexfasciatus* (Lacepède, 1802), (d'après Commerson ms)  
 129 *Abudefduf sordidus* (Forsskål, 1775).  
 130 *Abudefduf* sp. (fig. 30).  
 131 *Chromis agilis* Smith, 1960, (fig. 31).  
 132 *Chromis coeruleus* (Cuvier 1830), in Cuv. & Val., nom local : Mao mao.  
 133 *Chromis dimidiatus* (Klunzinger, 1871).  
 134 *Chromis leucurus* Gilbert, 1905, (fig. 32).  
 135 *Chromis* sp.  
 136 *Dascyllus aruanus* (Linné 1758).  
 137 *Dascyllus* sp.

CIRRHITIDAE

- 138 *Amblycirrhitus bimaculatus* (Jenkins, 1903).  
 139 *Neocirrhites armatus* Castelnau, 1873.  
 140 *Paracirrhites arcatus* (Cuvier, 1829), (in Cuv. & Val.).  
 141 *Paracirrhites hemistictus* (Günther, 1874), nom local : Patiki.  
 142 *Paracirrhites pinnulatus* (Schneider, 1801).  
 143 *Paracirrhites xanthus* Randall, 1967.

MUGILIDAE

- 144 *Chelon vaiigiensis* (Quoy & Gaimard, 1824.) nom local : Kaha.  
 145 *Crenimugil crenilabis* (Forsskål, 1775), noms locaux : Ree, Ree kanae, Niku (juv.).  
 146 *Neomyxus chaptali* (Eydux & Souleyet, 1841) nom local : Uoa.

## SPHYRAENIDAE

- 147 *Sphyaena barracuda* (Walbaum, 1792), nom local : Ono.  
148 *Sphyaena helleri* Jenkins, 1901.

## POLYNEMIDAE

- 149 *Polydactylus sexfilis* (Valenciennes, 1831), (in Cuv. & Val.), nom local :  
Moi.

## LABRIDAE

- 150 *Anampses diadematus* Rüppell, 1835.  
151 *Cheilinus chlorourus* (Bloch, 1791).  
152 *Cheilinus oxycephalus* Bleeker, 1853.  
153 *Cheilinus trilobatus* Lacepède, 1802, nom local : Tupiro.  
154 *Cheilinus undulatus* Rüppell, 1835, noms locaux : Tupiro iva, Tupiro  
(juv.).  
155 *Cirrhilabrus* sp.  
156 *Coris aygula* Lacepède, 1802, nom local : Marari, Pakoukou (juv.).  
157 *Epibulus insidiator* (Pallas, 1770), nom local : Tupiro.  
158 *Gomphosus tricolor* Quoy & Gaimard, 1824, nom local : Pakoukou.  
159 *Halichoeres marginatus* Rüppell, 1835, nom local : Pouhu.  
160 *Halichoeres margaritaceus* (Valenciennes, 1839), (in Cuv. & Val.).  
161 *Halichoeres trimaculatus* (Quoy & Gaimard, 1834).  
162 *Hemigymnus fasciatus* (Bloch, 1792), nom local : Maritea.  
163 *Labroides dimidiatus* (Valenciennes, 1839), (in Cuv. & Val.).  
164 *Labroides rubrolabiatus* Randall, 1958.  
165 *Lepidaplois perditio* (Quoy & Gaimard, 1834), (fig. 47), nom local :  
Kavakava.  
166 *Leptojulis pardalis* Kner, 1867.  
167 *Pseudocheilinus hexataenia* (Bleeker, 1857).  
168 *Pseudocheilinus tetrataenia* Schultz, 1960.  
169 *Pseudocheilinus* sp.  
170 *Stethojulis axillaris* (Quoy & Gaimard, 1824).  
171 *Stethojulis strigiventer* (Bennett, 1832), (fig. 33).  
172 *Thalassoma lunare* (Linné, 1758).  
173 *Thalassoma lutescens* (Lay & Bennett, 1839), (d'après Solander ms),  
(in Richardson et al.).  
174 *Thalassoma umbrostigma* (Rüppell, 1835), (fig. 34).

## SCARIDAE

- 175 *Bolbometopon bicolor* (Rüppell, 1828).  
176 *Bolbometopon muricatus* (Valenciennes, 1839), (in Cuv. & Val.).  
177 *Scarus apridentatus* (J.L.B. Smith, 1956).  
178 *Scarus brevifilis* (Günther, 1909).  
179 *Scarus capistratoides* (Bleeker, 1862).  
180 *Scarus carifanus* (J.L.B. Smith, 1956), (fig. 35).  
181 *Scarus chlorodon* Jenyns, 1842, (fig. 36), nom local : Kororo (juv.).  
182 *Scarus cyanognathus* (Bleeker, 1849).  
183 *Scarus frenatus* Lacepède, 1802, (fig. 37).  
184 *Scarus ghobban* (Forsskål, 1775).  
185 *Scarus gibbus* (Rüppell, 1828), nom local : Managa.  
186 *Scarus globiceps* Valenciennes, 1839, (in Cuv. & Val.), (fig. 38), nom local : Nioki.  
187 *Scarus jonesi* Streets, 1877, (fig. 39).  
188 *Scarus lepidus* Jenyns, 1842, (fig. 40).  
189 *Scarus lunula* Snyder, 1908.  
190 *Scarus oviceps* Valenciennes, (in Cuv. & Val.).  
191 *Scarus sordidus* (Forsskal, 1775), nom local : Tuaka.  
192 *Scarus* sp. (juv.).  
193 *Hipposcarus harid vexillus* J.L.B. Smith, 1959, nom local : Kareva matatu.

## PARAPERCIDAE

- 194 *Parapercis cephalopunctata* (Seale, 1901), nom local : Moeone.

## BLENNIIDAE, nom local : Paoko

- 195 *Entomacrodus striatus* (Quoy & Gaimard, 1836), (in Cuv. & Val.).  
196 *Exallias brevis* (Kner, 1868).  
197 *Istablennius edentulus* (Bloch & Schneider), (fig. 42).  
198 *Istablennius paulus* (Bryan & Herre), (fig. 42).  
199 *Istiblennius rodenbaughi* Schultz, 1960.  
200 *Runula tapeinosoma* (Bleeker, 1857).

## KUHLIIDAE

- 201 *Kuhlia sandvicensis* (Steindachner, 1877), (fig. 29), nom local : Hohore.

## CALLIONYMIDAE

- 202 *Callionymus delicatulus* J.L.B. Smith, 1963.

## GOBIIDAE

- 203 *Acentrogobius cauerensis* (Bleeker, 1853).  
204 *Amblygobius albimaculatus* (Rüppell), 1828).  
205 *Fusigobius neophytus* (Günther, 1877).  
206 *Godiodon rivulatus* (Rüppell, 1828).  
207 *Mucogobius sclateri* (Steindachner, 1880).  
208 *Gobiidae* g. sp.

## ELEOTRIDAE

- 209 *Nemateleotris* sp.  
210 *Seychellea tekoma* J.L.B. Smith, 1959.

## ZANCLIDAE

- 211 *Zanclus cornutus* (Linné, 1758).

## ACANTHURIDAE

- 212 *Acanthurus achilles* Shaw, 1803, nom local : Mokura.  
213 *Acanthurus guttatus* Bloch, 1801, (in Bloch & Schneider).  
214 *Acanthurus lineatus* (Linné, 1758).  
215 *Acanthurus nigroris* Valenciennes, 1835, (in Cuv. & Val.), nom local :  
Ma.  
216 *Acanthurus thompsoni* Fowler, 1923.  
217 *Acanthurus triostegus* (Linné, 1758), nom local : Manininini, Manini.  
218 *Acanthurus xanthopterus* Valenciennes, 1835 (in Cuv. & Val.).  
219 *Callicanthus lituratus* (Bloch & Schneider, 1801), nom local : Ume  
rore.  
220 *Ctenochaetus striatus* (Quoy & Gaimard, 1824), nom local : Kekeretu.  
221 *Naso brevirostris* (Valenciennes, 1835), (in Cuv. & Val.), nom local :  
Tatii.  
222 *Naso herrei* Smith, 1966, (fig. 22).  
223 *Naso hexacanthus* (Bleeker, 1855).

- 224 *Naso unicornis* (Forsskål, 1775), noms locaux : Ume maori, Ume (moyen), Parore ume (juv.).  
225 *Zebrasoma flavescens* (Bennett, 1828), nom local : Pakarero.  
226 *Zebrasoma veliferum* (Bloch, 1795), nom local : Pakarero.

## SIGANIDAE

- 227 *Siganus rostratus* (Valenciennes, 1835), (in Cuv. & Val.) noms locaux : Paua, Paua koreva (juv.).

## ECHENEIDAE

- 228 *Echeneis naucrates* Linné, 1758, nom local : Hihipohe.

## THUNNIDAE

- 229 *Euthynnus affinis* (Cantor, 1850).  
230 *Euthynnus pelamis* (Linné, 1758).  
231 *Gymnosarda nuda* (Günther, 1860), (fig. 41).  
232 *Thunnus albacares* (Bonnaterre, 1788).

## BOTHIDAE, nom local : Parapatiki.

- 233 *Bothus mancus* (Broussonet, 1782).  
234 *Bothus pantherinus* (Rüppell, 1830).

## BALISTIDAE

- 235 *Balistapus undulatus* (Mungo Park, 1797).  
236 *Melichthys vidua* (Solander, 1844, nom local : Humu pagu.  
237 *Pseudobalistes fuscus* (Bloch & Schneider, 1801), (fig. 45), noms locaux : Toketoke, Umu.  
238 *Rhinecanthus aculeatus* (Linné, 1758), noms locaux : Humu, Humu Tagarova.  
239 *Rhinecanthus rectangulus* (Bloch & Schneider, 1801).  
240 *Sufflamen bursa* (Bloch & Schneider, 1801).

## MONACANTHIDAE

- 241 *Amanses dumerili* Hollard, 1854, nom local : Humu garegare.



## ALUTERIDAE

242 *Osbeckia scripta* (Osbeck), 1765).

## TETRAODONTIDAE

243 *Arothron meleagis* (Lacepède, 1799).

244 *Arothron hispidus* (Linné, 1758).

245 *Canthigaster margaritatus* (Rüppell, 1828).

## DIODONTIDAE

246 *Diodon hixtrix* Linné, 1758, nom local : Totara.

LA PÊCHE LOCALE

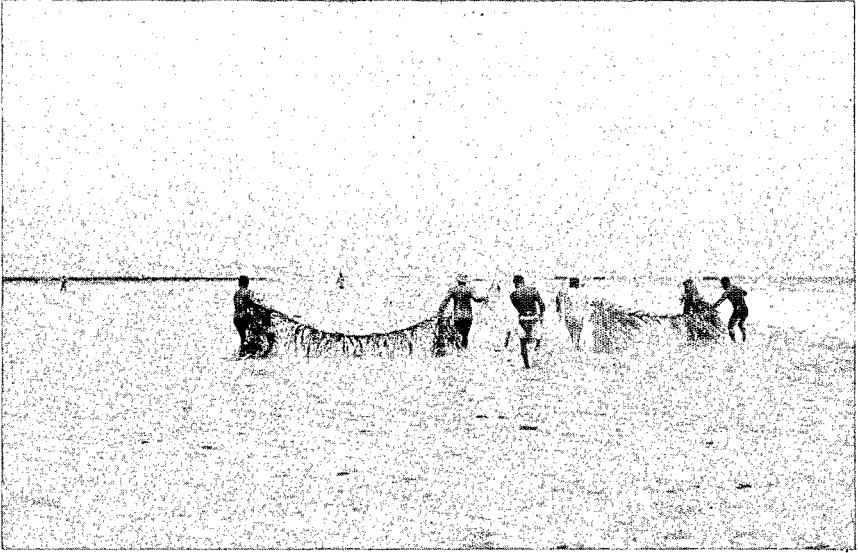


Fig. A — Les guirlandes sont déployées de part et d'autre du filet conique (kupega).

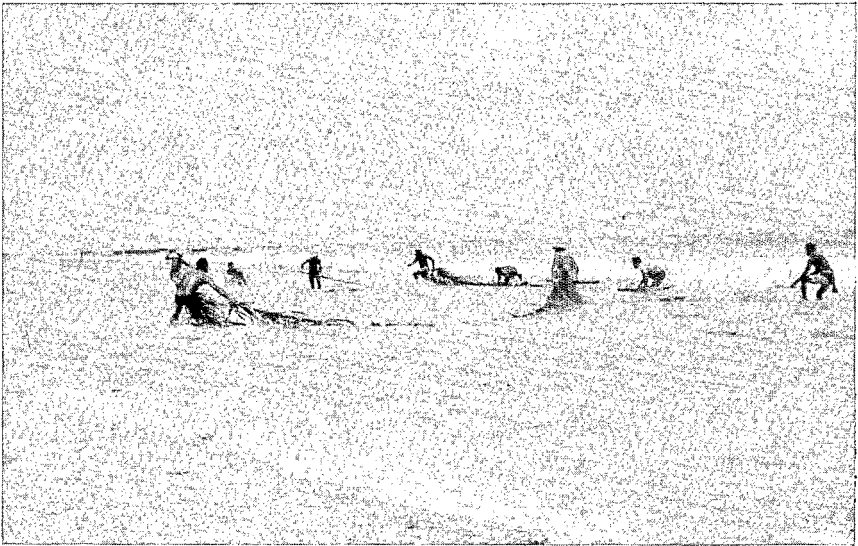


Fig. B — Les éclaireurs repoussent le banc de poissons vers le filet.

LA PÊCHE LOCALE



Fig. C — Même légende que fig. B pl. I.



Fig. D — Le filet est ramené à la barque avec les captures.

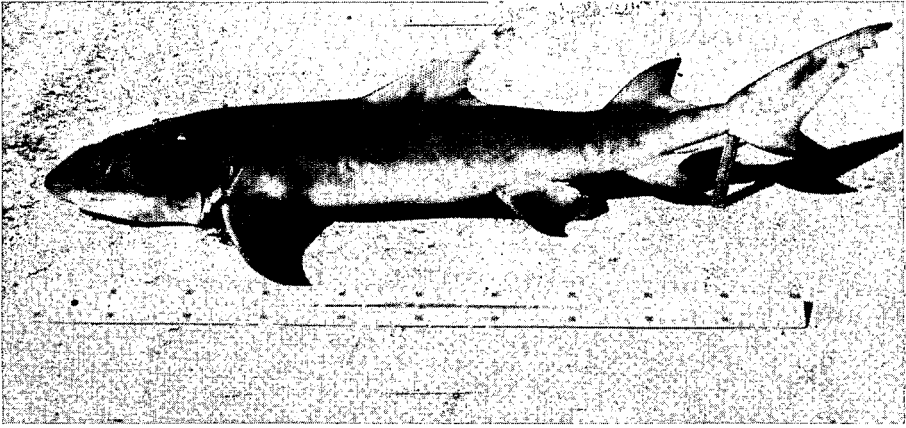


Fig. 1 — *Negaprion acutidens* (Rüppell).

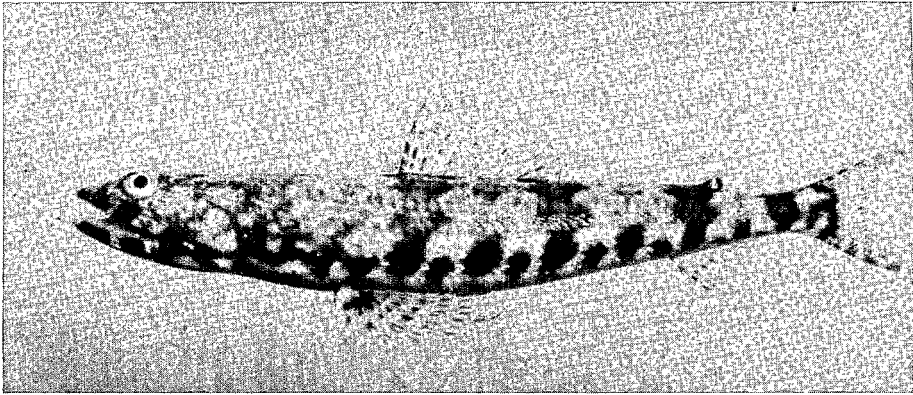


Fig. 2 — *Synodus* sp., 145 mm.

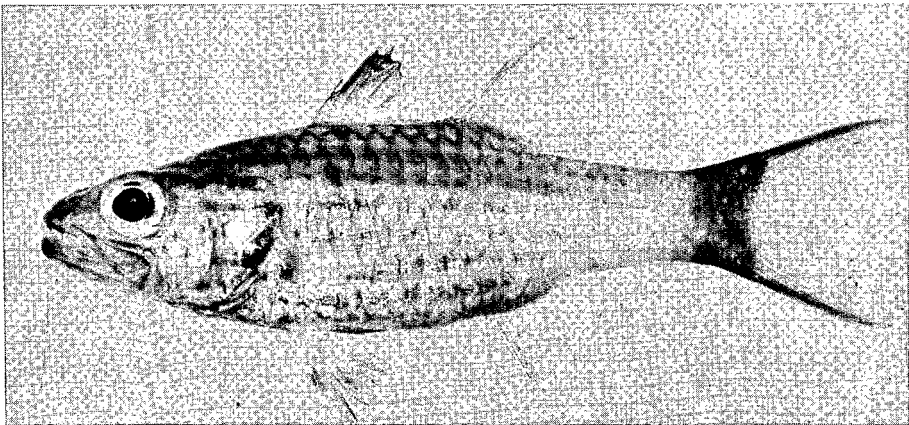


Fig. 3 — *Cheilodipterus lineatus* Lacepede, 154 mm.

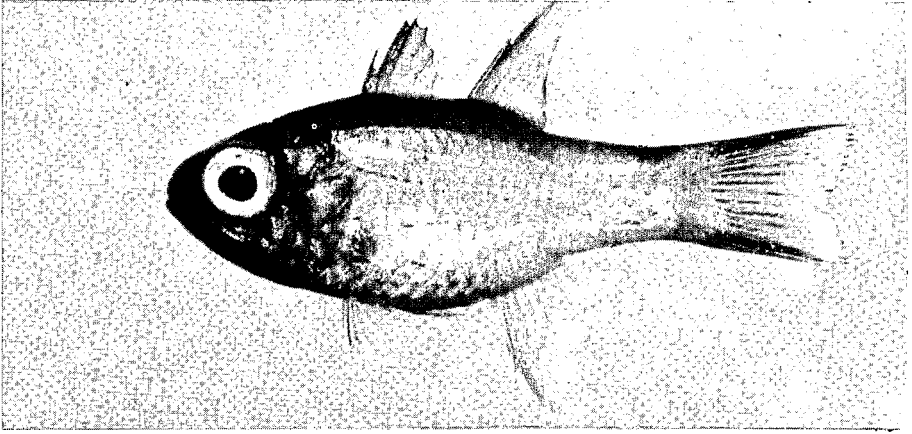


Fig. 4 — *Apogon bandanensis* Bleeker, 75 mm.

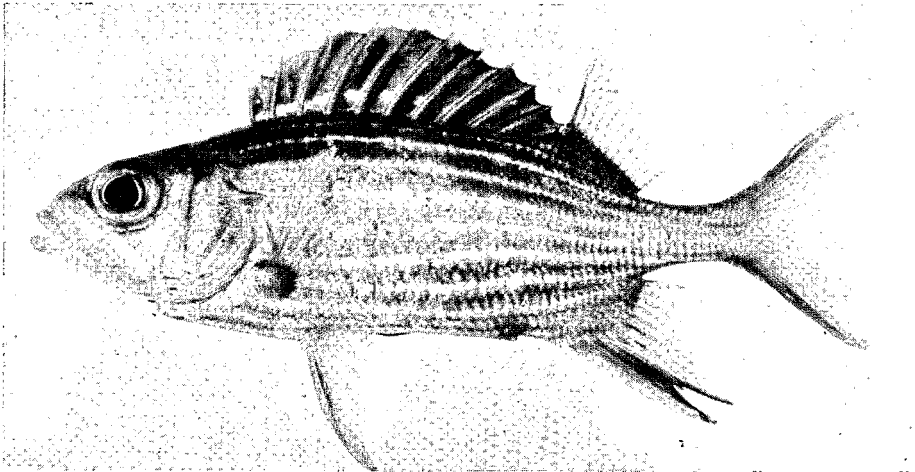


Fig. 5 — *Adioryx diadema* (Lacepede), 155 mm.

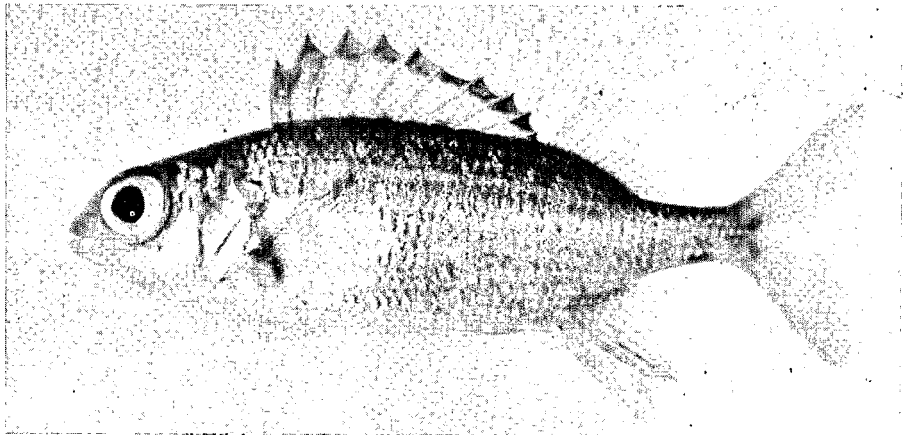


Fig. 6 — *Adioryx lacteoguttatus* (Cuvier), 120 mm.

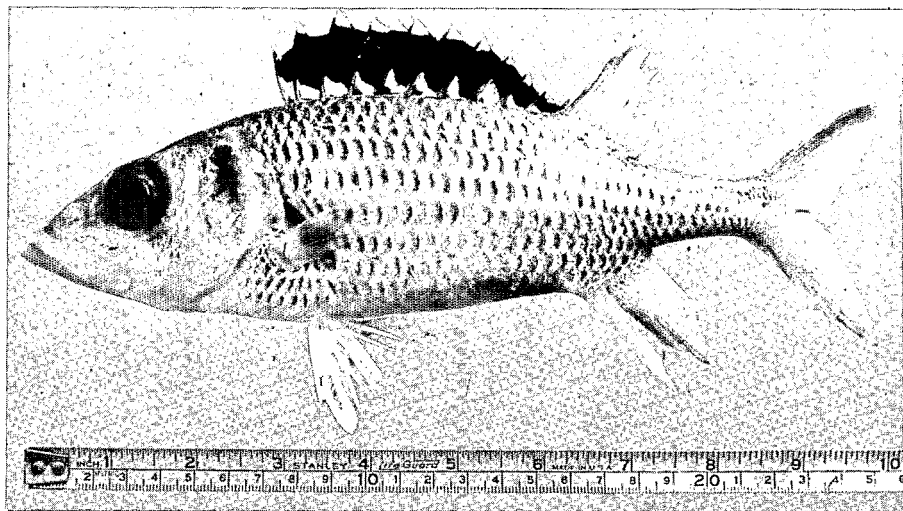


Fig. 7 — *Flammeo opercularis* (Valenciennes)

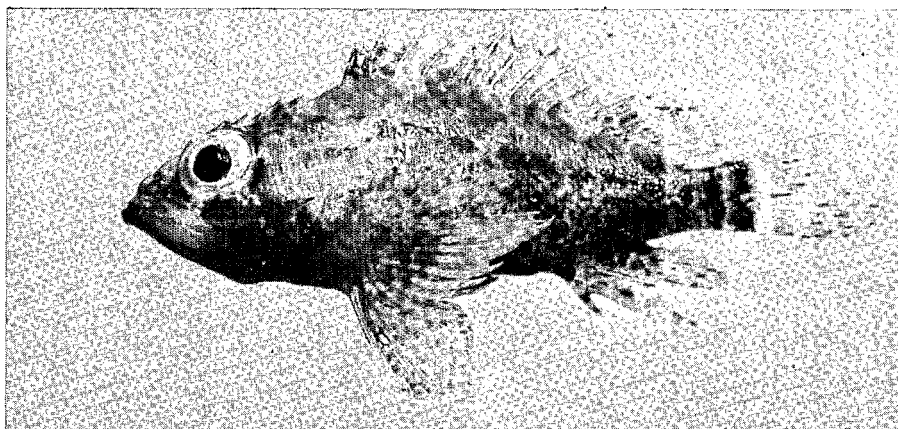


Fig. 8 — *Scorpaenodes guamensis* (Quoy et Gaimard), 78 mm.

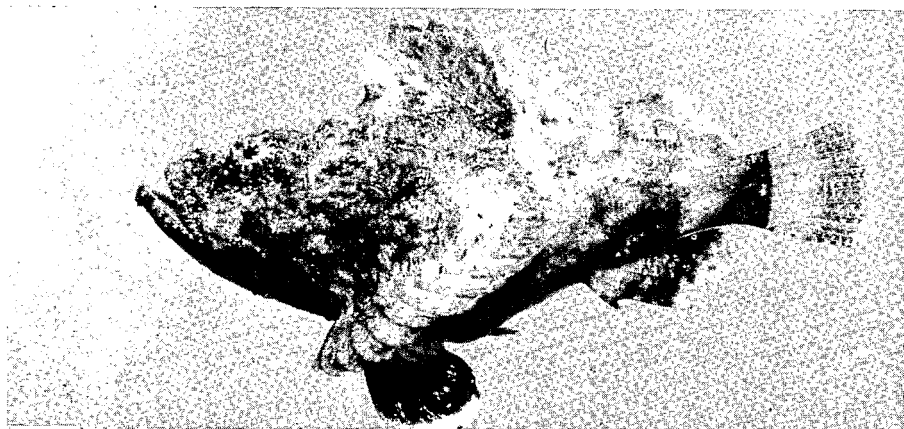


Fig. 9 — *Scorpaenopsis gibbosa* (Bloch et Schneider), 90 mm.

PLANCHE VI

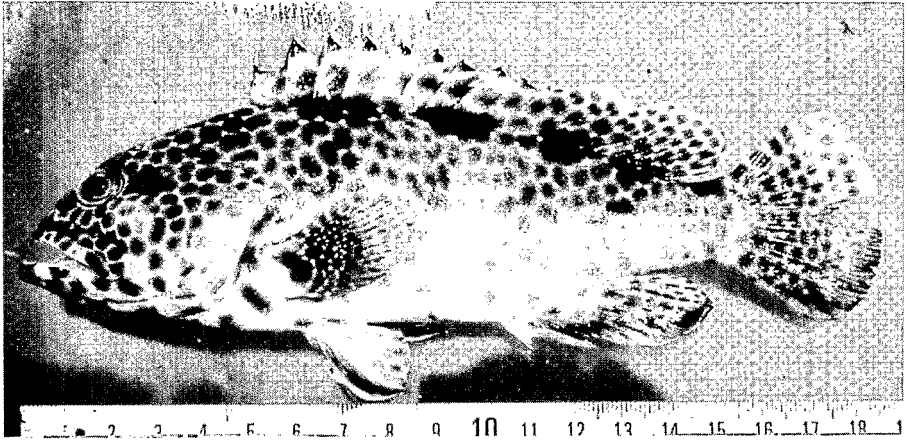


Fig. 10 — *Epinephelus hexagonatus* (Bloch et Schneider)

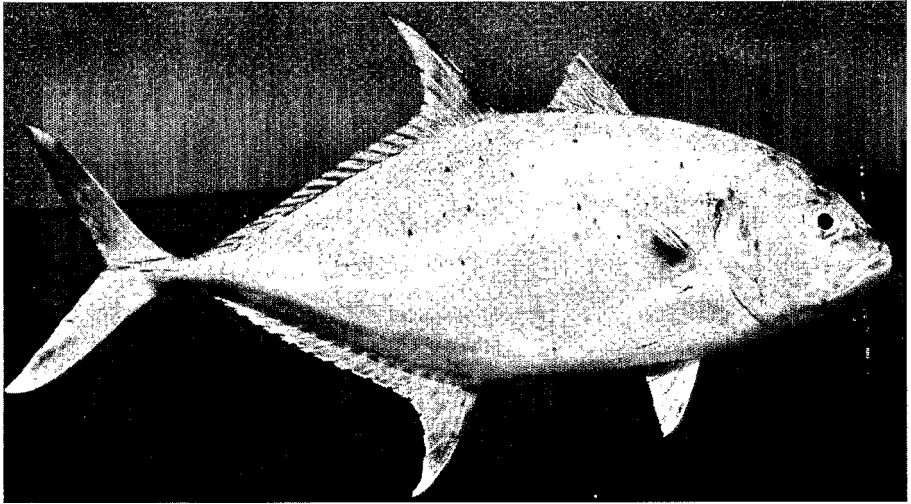


Fig. 11 — *Caranx celetus* Smith

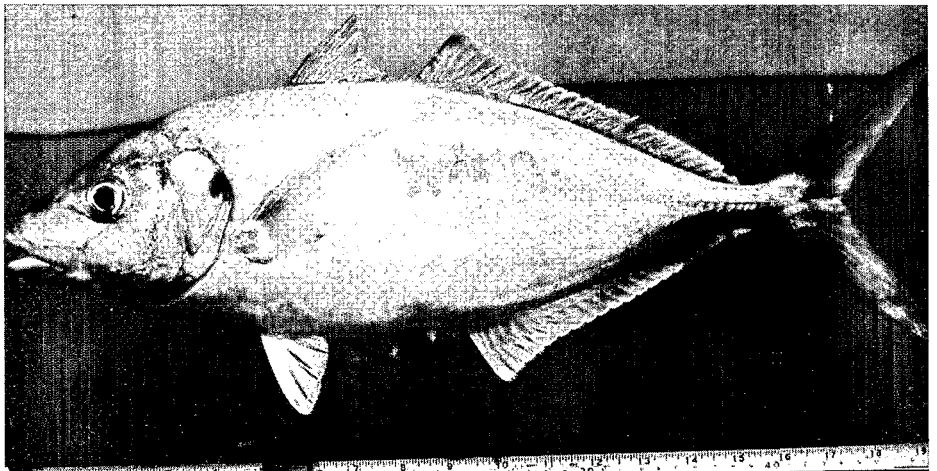


Fig. 12 — *Caranx cheilio* (Snyder)



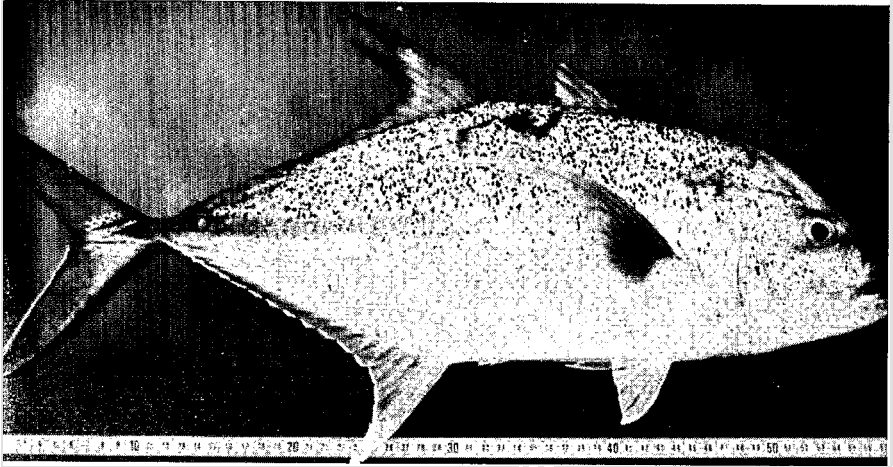


Fig. 13 — *Caranx melampygus* Cuvier

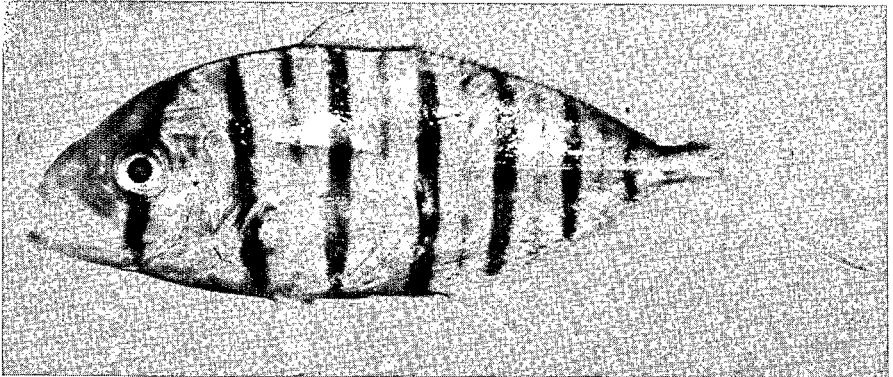


Fig. 14 — *Caranx speciosus* (Forsskål), 75 mm.

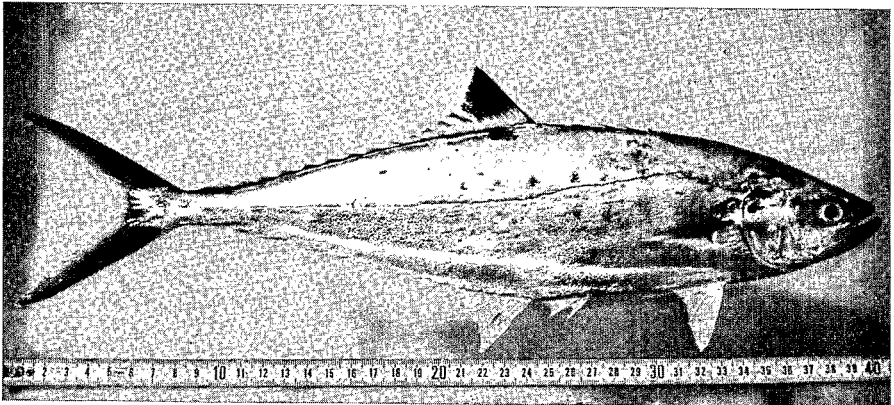


Fig. 15 — *Chorinemus tolooparah* (Rüppell)



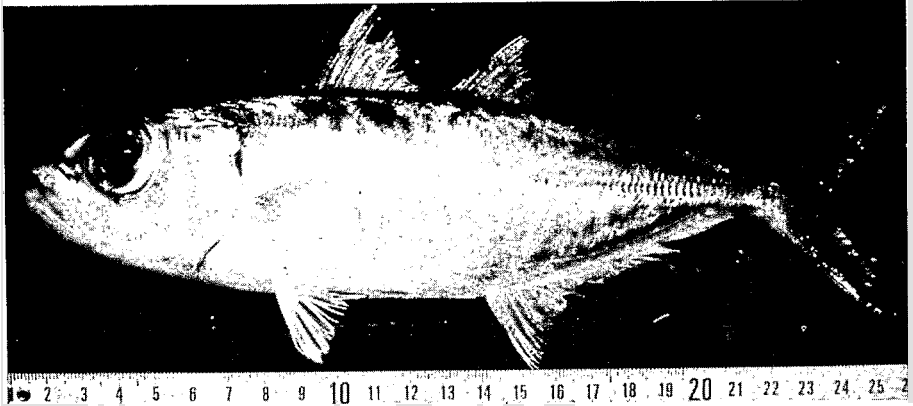


Fig. 16 — *Selar crumenophthalmus* (Bloch)

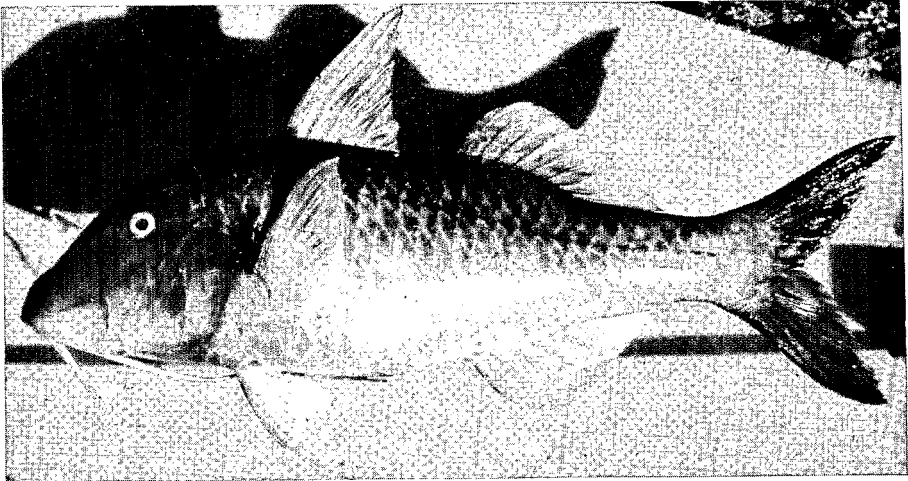


Fig. 17 — *Mulloidichthys vanicolensis* (Valenciennes), 235 mm.

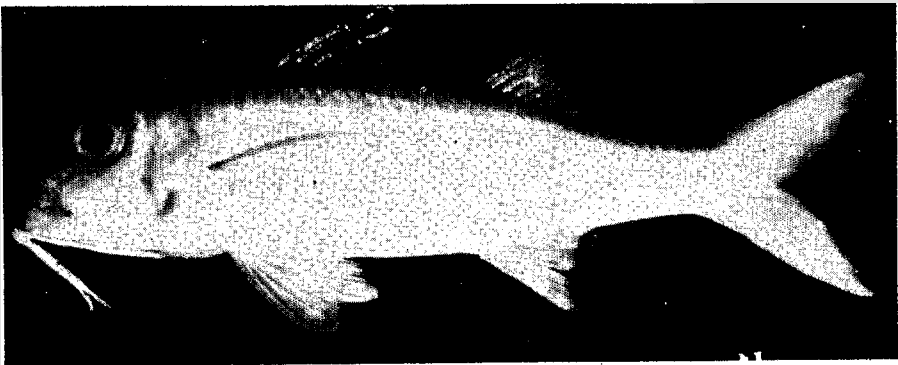


Fig. 18 — *Pseudupeneus bifasciatus* (Lacepede), 320 mm.

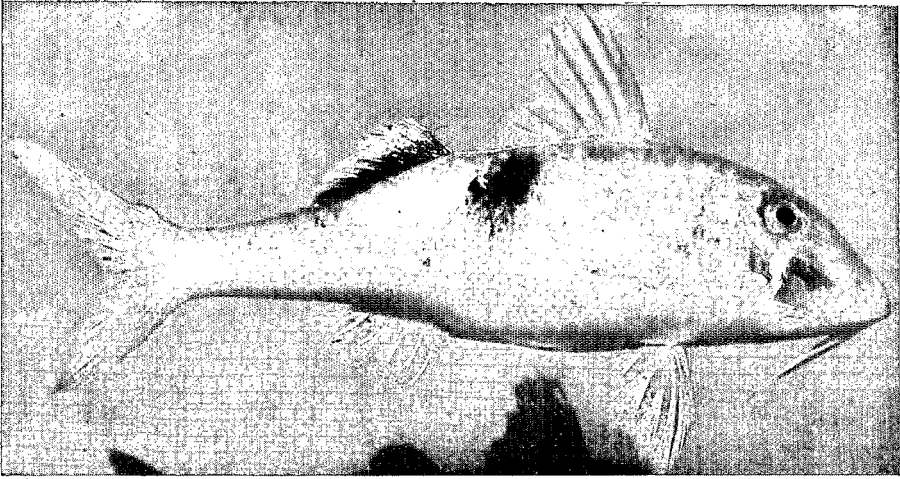


Fig. 19 — *Pseudupeneus pleurostigma* (Bennett)

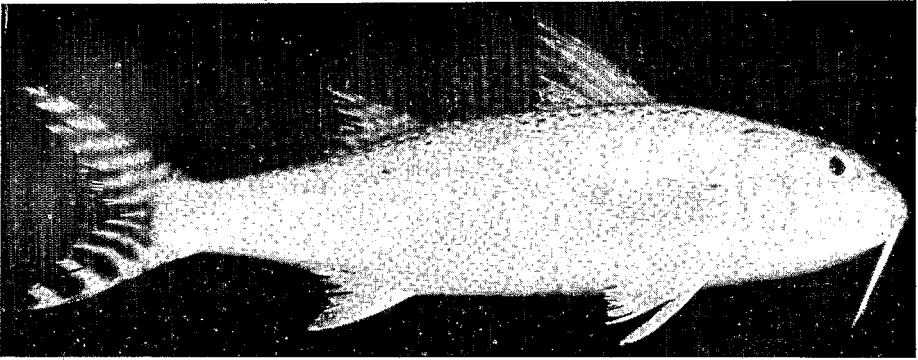


Fig. 20 — *Upeneus arge* Jordan et Evermann, 230 mm.

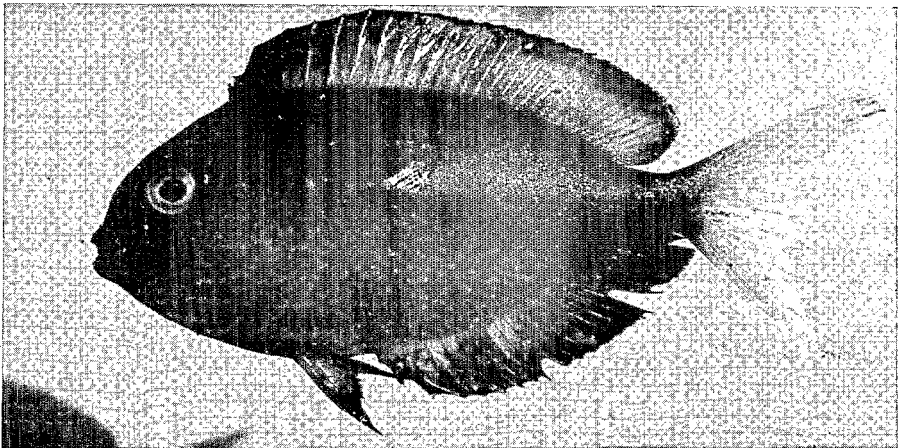


Fig. 21 — *Acanthurus thompsoni* (Fowler), 62 mm.

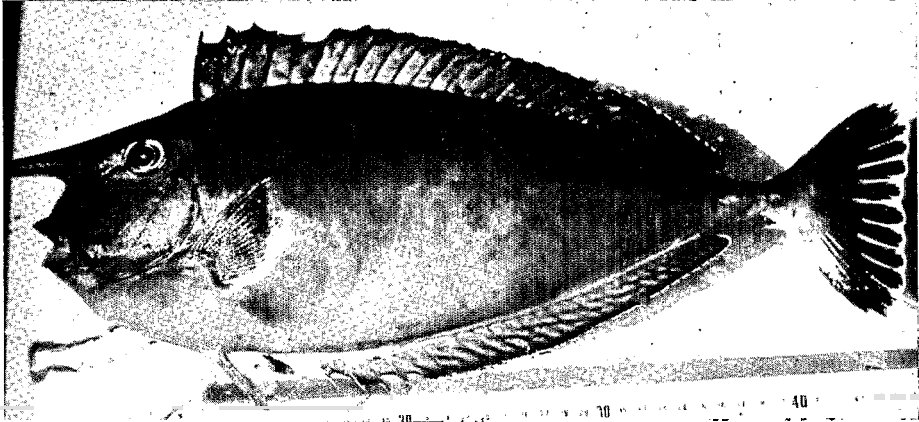


Fig. 22 — *Naso herrei* Smith.

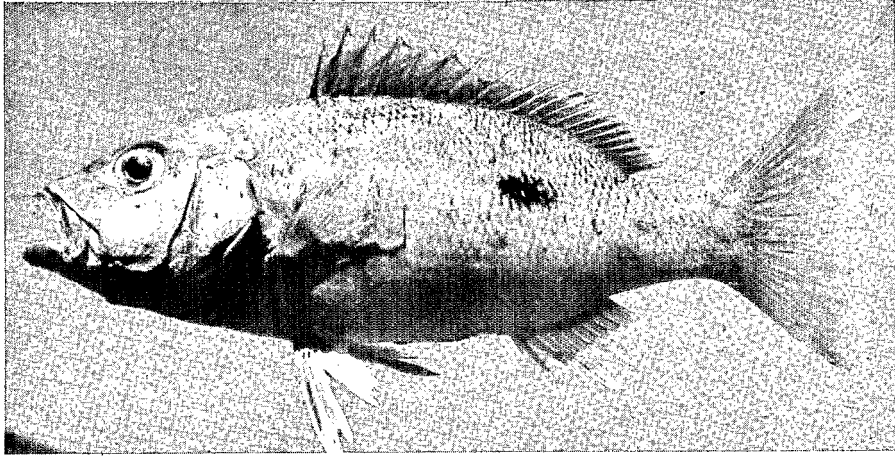


Fig. 23 — *Lutjanus monostigma* (Cuvier), 220 mm.

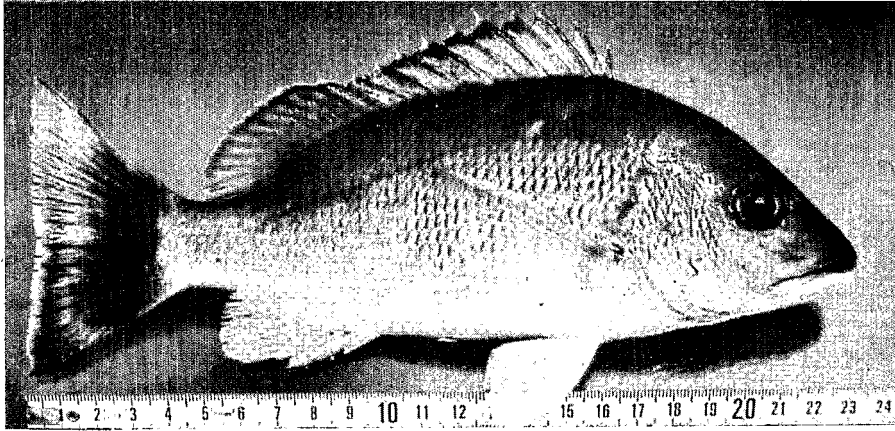


Fig. 24 — *Lutjanus vaiigiensis* (Quoy et Gaimard).

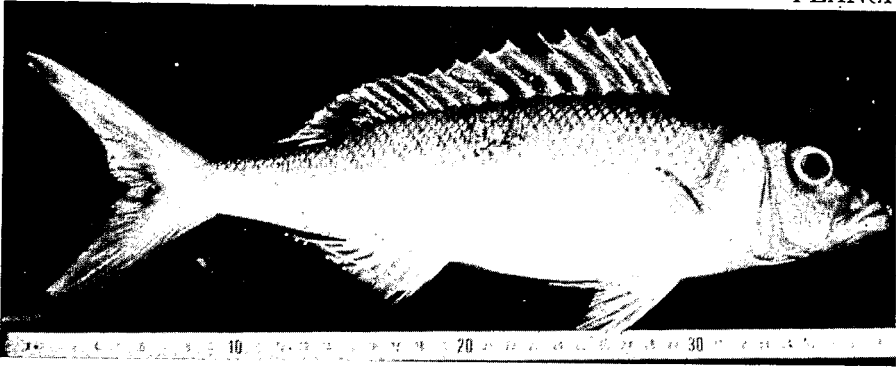


Fig. 25 — *Aprion virescens* (Valenciennes).

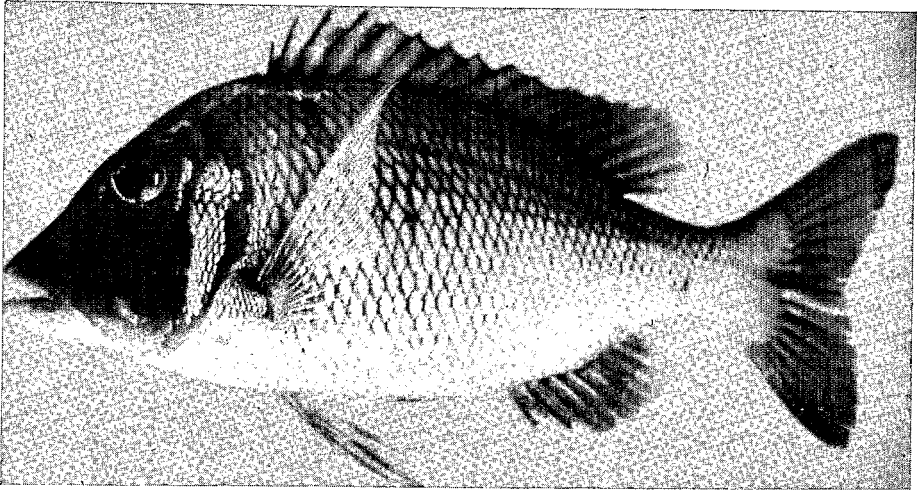


Fig. 26 — *Lethrinus* sp.

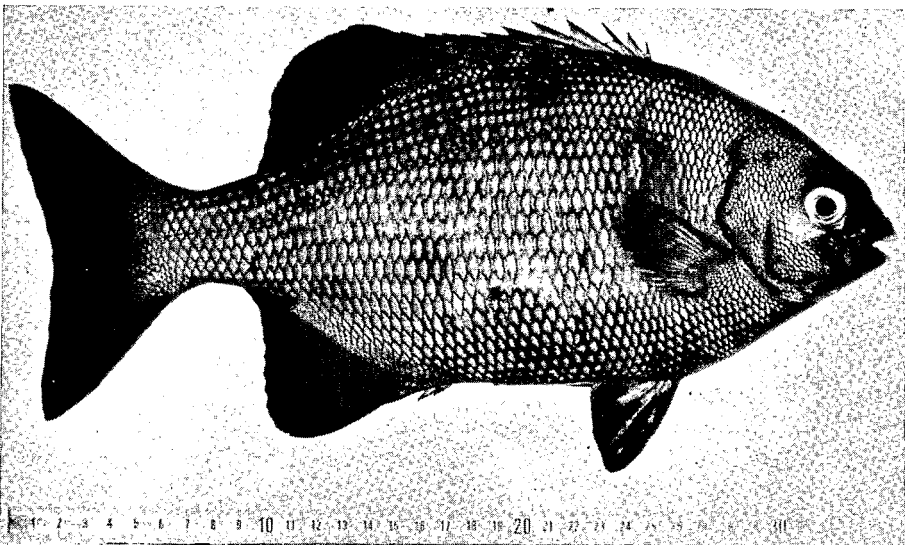


Fig. 27 — *Kyphosus cinerascens* (Forsskål).

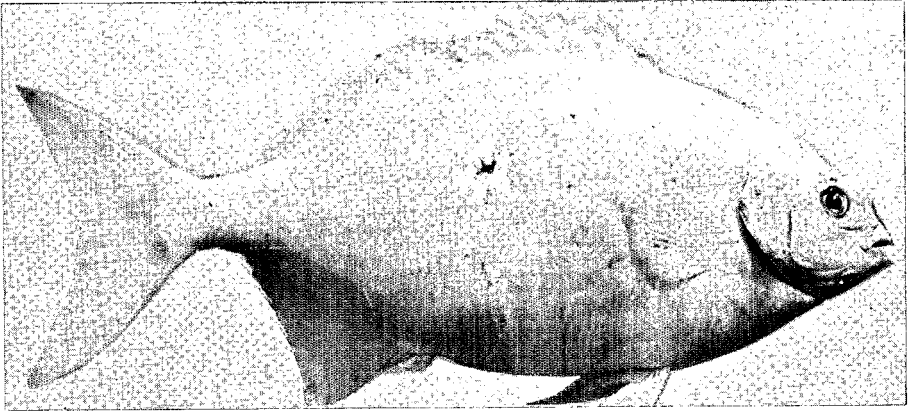


Fig. 28 — *Kyphosus vaigiensis* (Quoy et Gaimard), 390 mm.

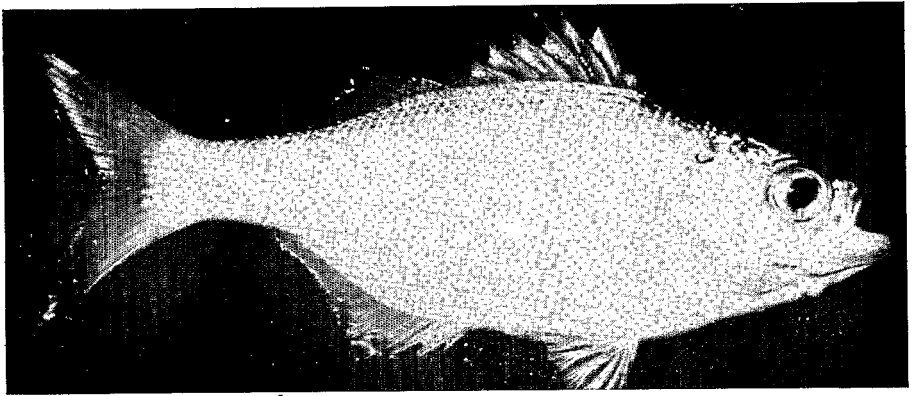


Fig. 29 — *Kuhlia sandvicensis* (Steindachner), 145 mm.

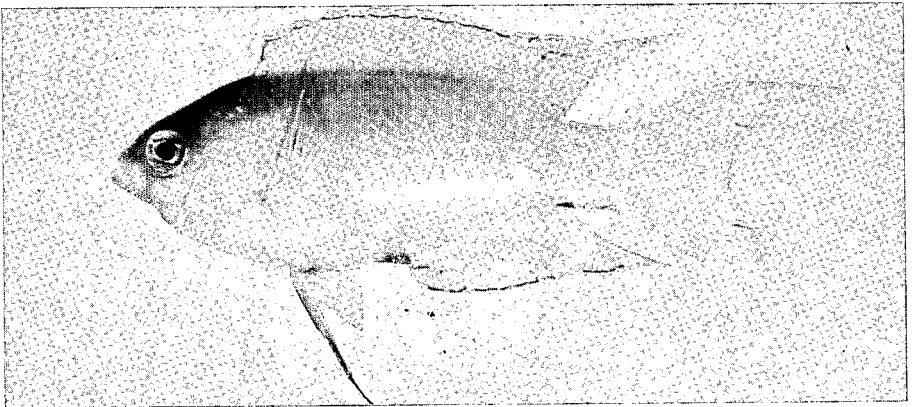


Fig. 30 — *Abudedefduf* sp., 53 mm.

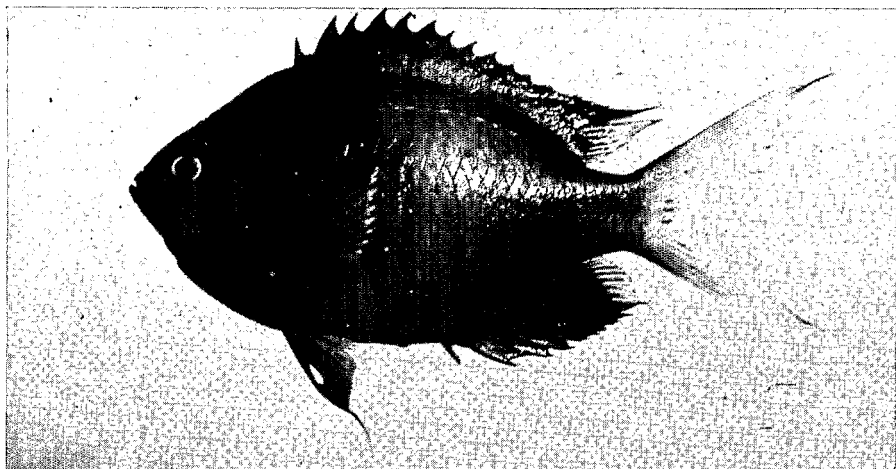


Fig. 31 — *Chromis agilis* Smith, 50 mm.

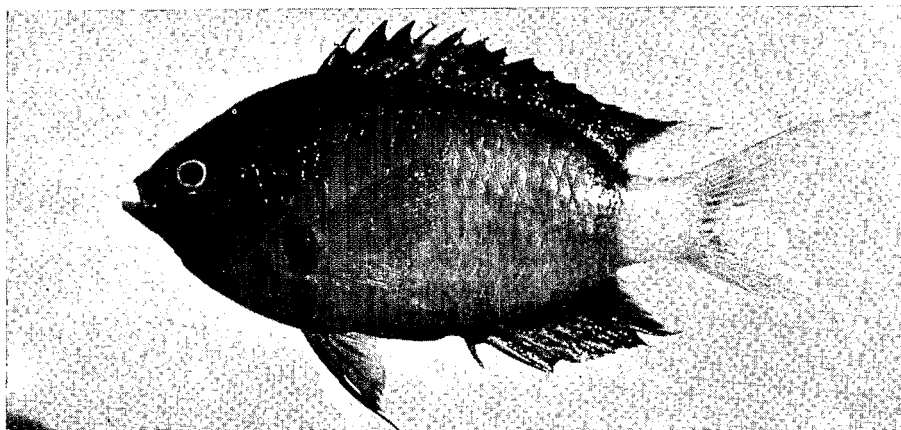


Fig. 32 — *Chromis leucurus* Gilbert, 63 mm.

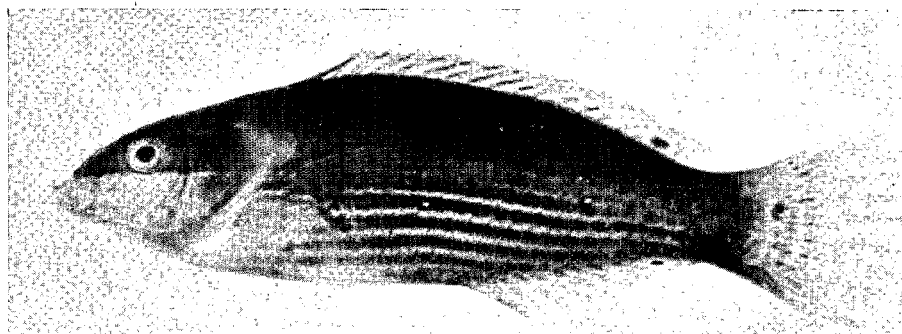


Fig. 33 — *Stethojulis strigiventer* (Bennett), 64 mm.

PLANCHE XIV

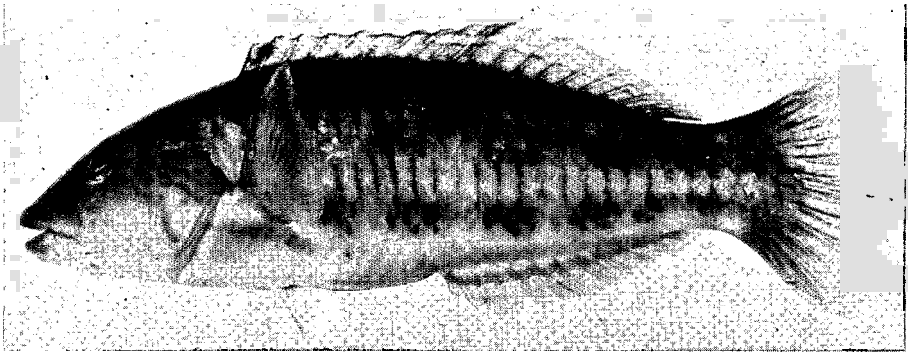


Fig. 34 — *Thalassoma umbrostigma* (Rüppell), 160 mm.

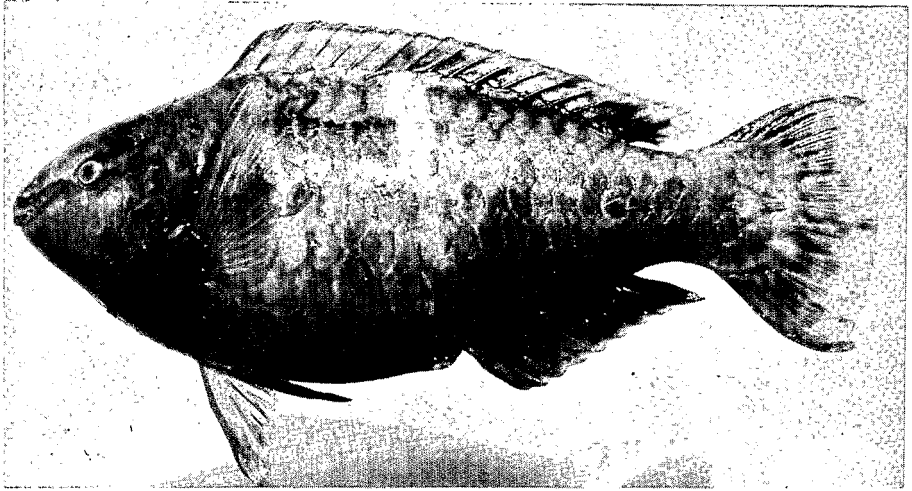


Fig. 35 *Scarus carifanus* (Smith), 270 mm.

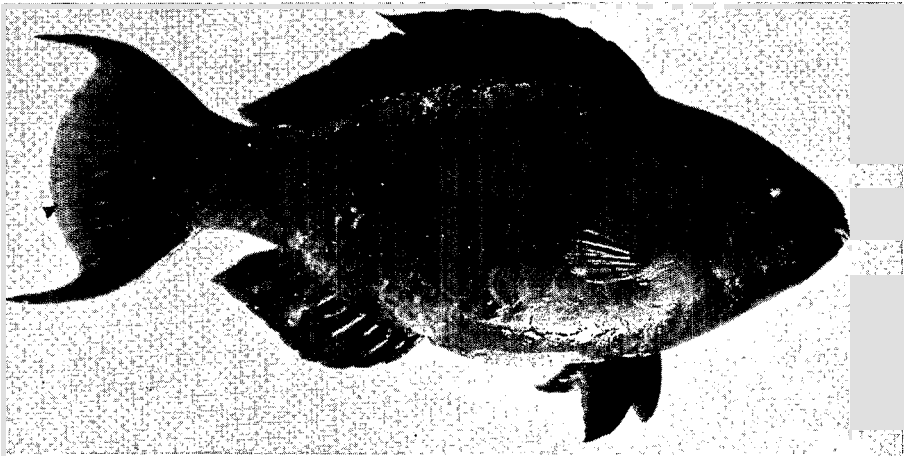


Fig. 36 - *Scarus chlorodon* Jenyns, 350 mm.



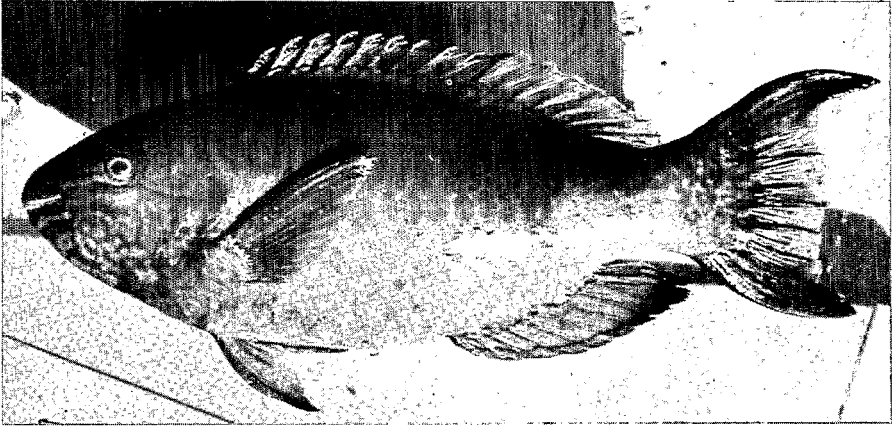


Fig. 37 — *Scarus frenatus* Lacepede, 360 mm.

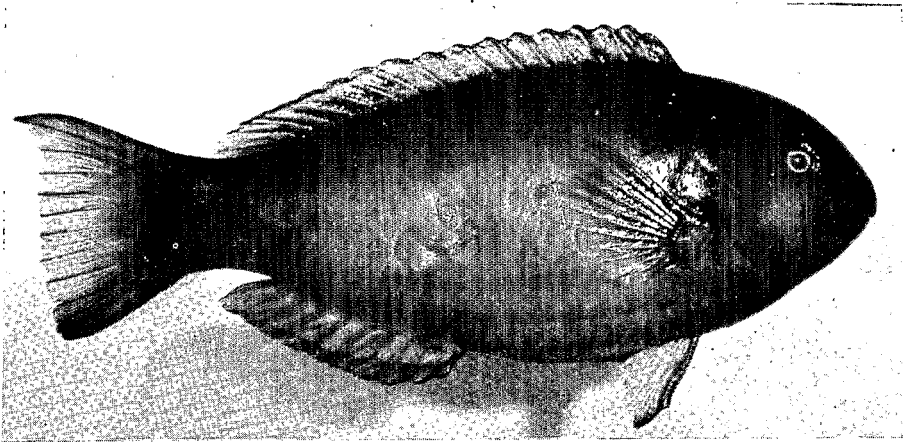


Fig. 38 — *Scarus globiceps* Valenciennes, 250 mm.

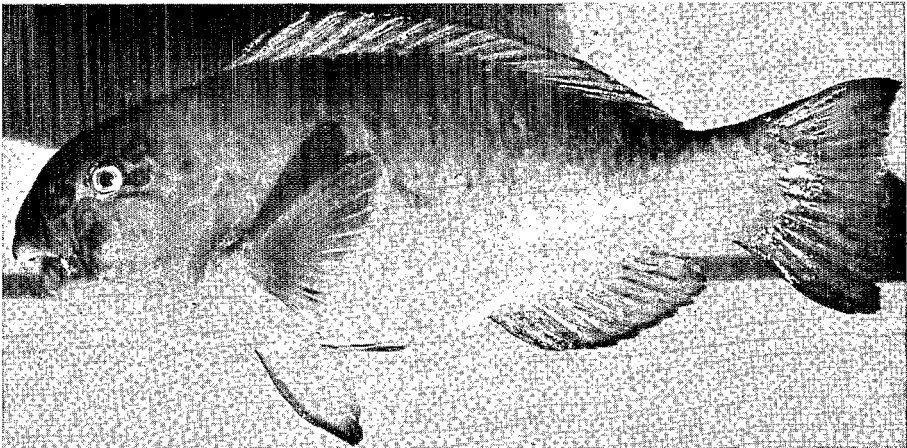


Fig. 39 — *Scarus jonesi* Streets, 420 mm.



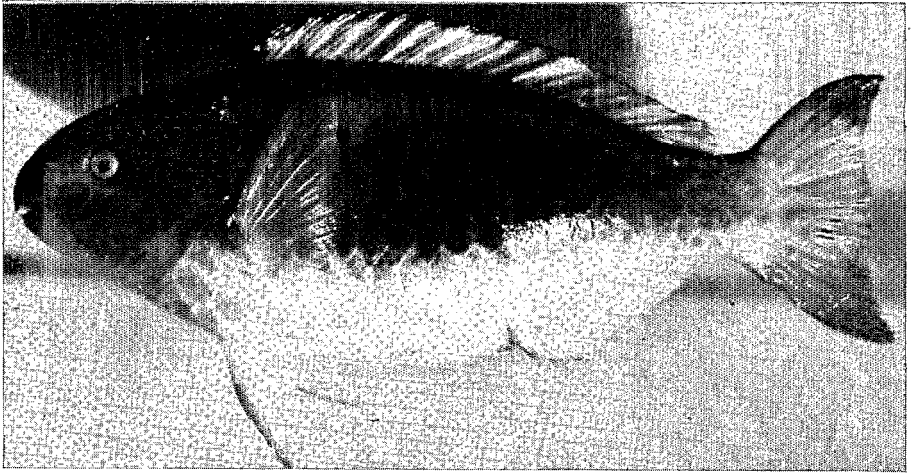


Fig. 40 — *Scarus lepidus* Jenyns, 280 mm.

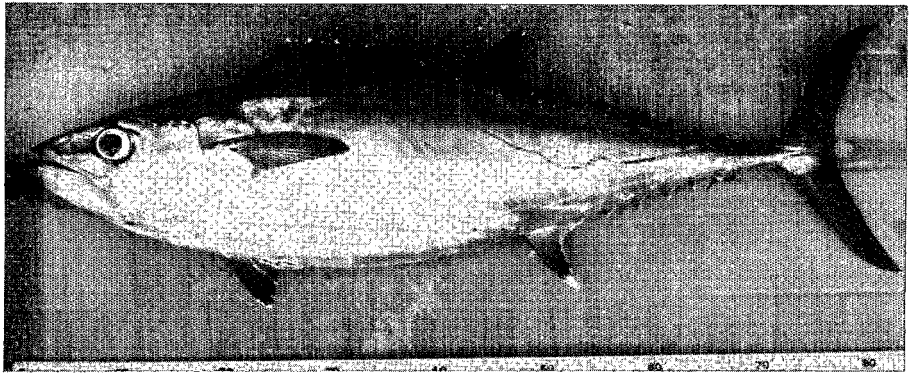


Fig. 41 — *Gymnosarda nuda* Günther.

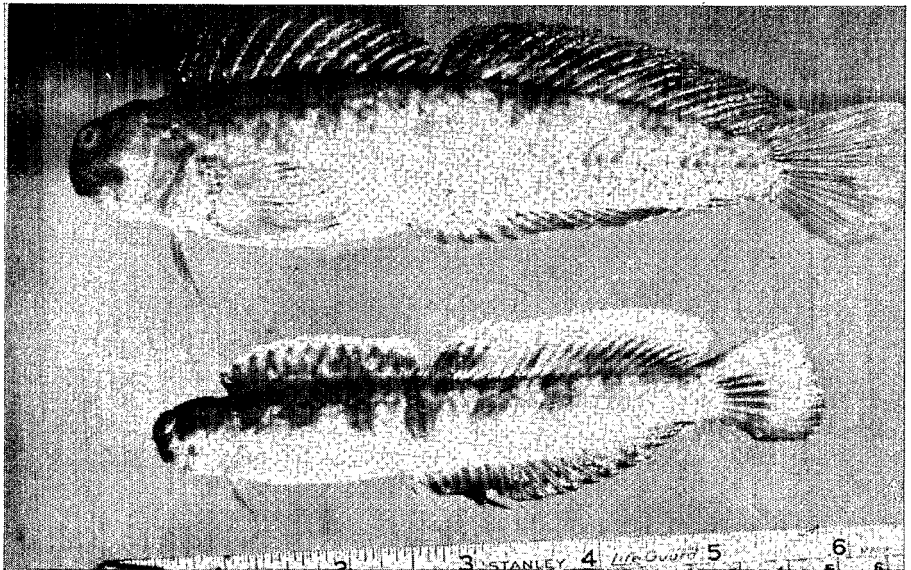


Fig. 42 — *Istiblennius edentulus* (Bloch et Schneider), *Istiblennius paulus* (Bryan et Herre) (inf.).

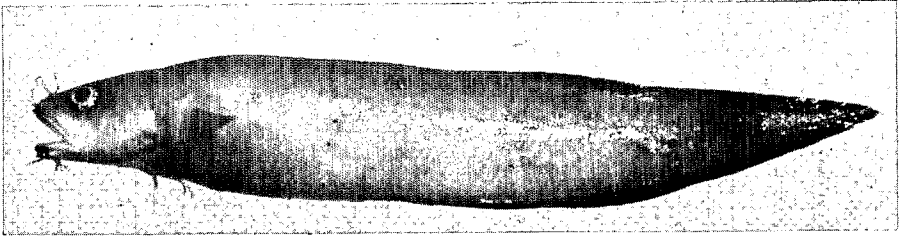


Fig. 43 - *Brolula multibarbata* Temminck et Schlegel, 145 mm.

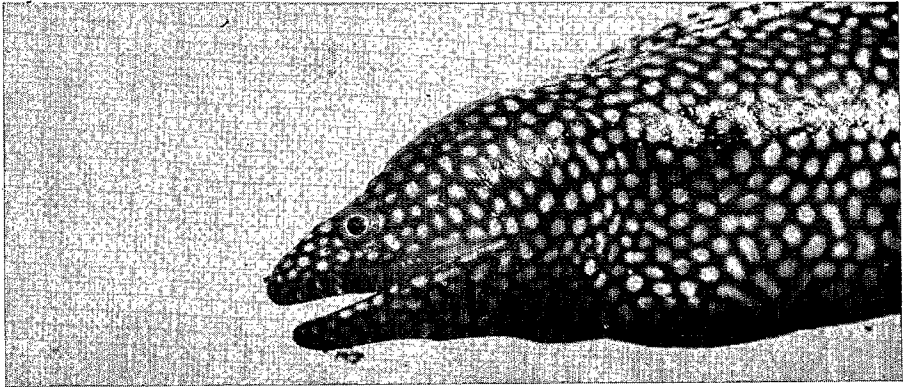


Fig. 44 *Gymnothorix meleagris* (Shaw et Nodder).

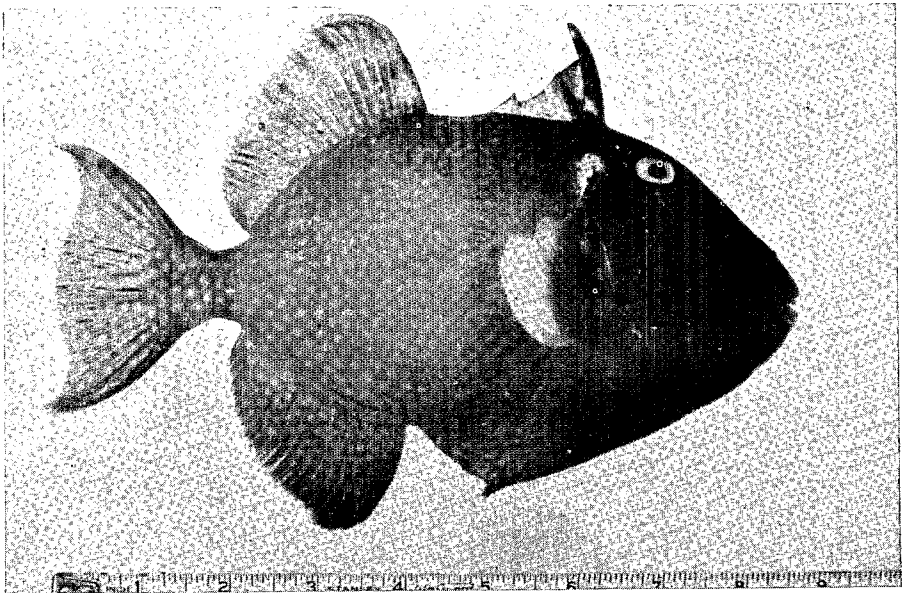


Fig. 45 — *Pseudobalistes fuscus* (Bloch et Schneider).

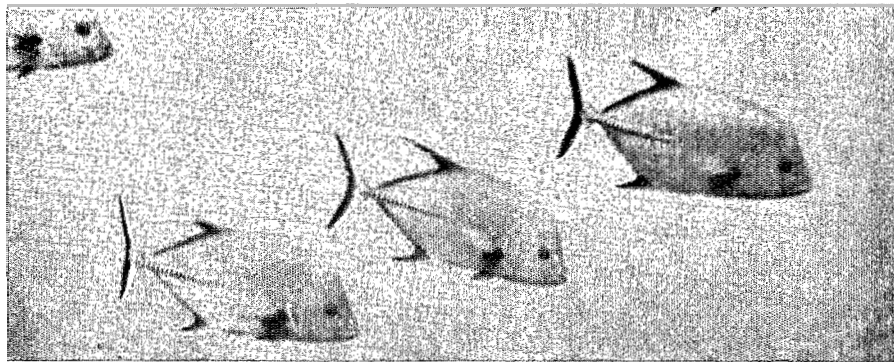


Fig. 46 — *Caranx lugubris* Poey (n° 77).

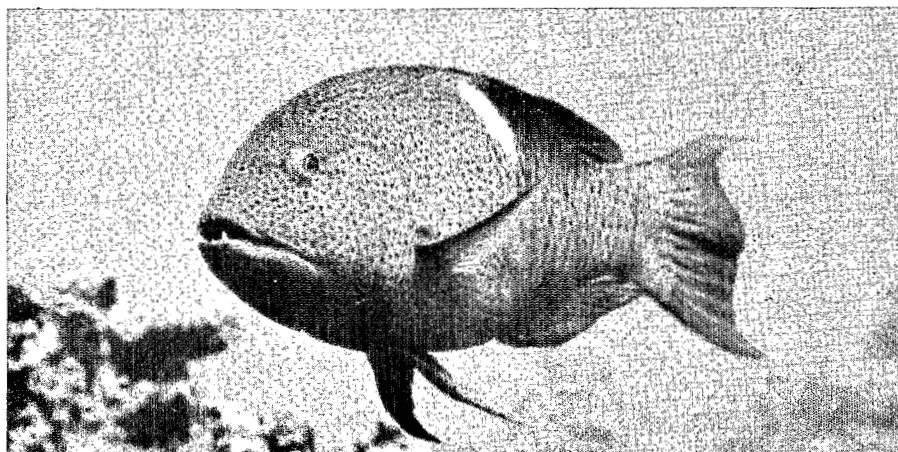


Fig. 47 — *Lepidaplois perditio* (Quoy et Gaimard) (n° 169).

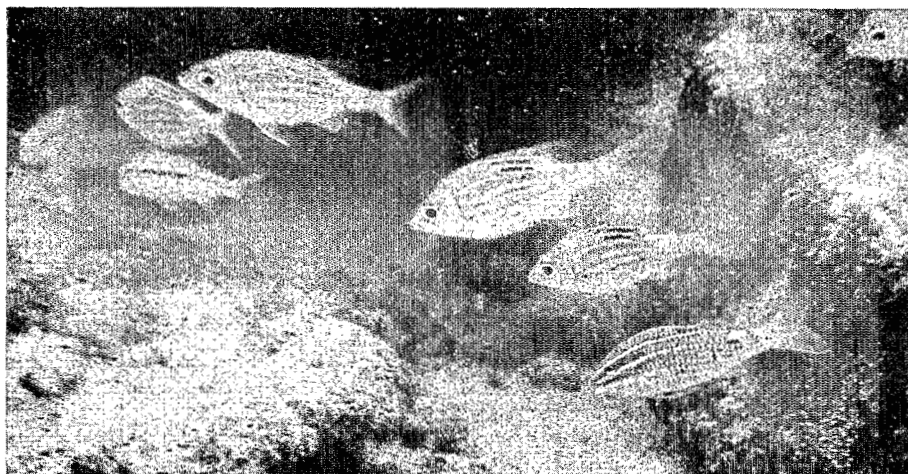


Fig. 48 — *Gnathodentex aurolineatus* (Lacépède), n° 133, (au centre); *Mulloidichthys flavolineatus* (Lacépède), n° 85, (à gauche); *Pseudupeneus porphyreus* Jenkins, n° 92, (à droite).

Les fig. 46, 47, 38 sont des vues sous-marines.

# FAUNE ICHTYOLOGIQUE DES GAMBIER

par

P. FOURMANOIR, J.-M. GRIESSINGER et Y. PLESSIS

30 MAI 1975

Extrait des *Cahiers du Pacifique* n° 18, tome II (septembre 1974)

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° 7558 Ova.